

Pour un design humain

Michel Dallaire et Patrick Messier

Numéro 128, printemps 2011

Meubler le dehors

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64365ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dallaire, M. & Messier, P. (2011). Pour un design humain. *Continuité*, (128), 28–30.

Pour un design



Quelques bancs du Quartier international de Montréal
Photo : Michel Dallaire design industriel

Michel Dallaire, qui a notamment conçu le mobilier urbain du Quartier international de Montréal, le mobilier de la Grande Bibliothèque ainsi que le BIXI.

Le mobilier urbain est un domaine complexe mais ô combien important pour la valorisation d'une ville ou d'un lieu. Généralement – et malheureusement –, ses éléments sont choisis dans des catalogues et sont plus ou moins bien agencés. Souvent, la seule constance est la couleur, et les achats se font parfois en mode « plus bas soumissionnaire ». Certains donneurs d'ouvrage connaissent le prix de chaque chose, mais la valeur d'aucune ! La qualité a un prix, mais aussi une valeur : opter pour un mobilier urbain bien conçu entraînera des bénéfices, ne serait-ce qu'en termes de coûts d'entretien et de longévité.

Qui mieux que les concepteurs du mobilier urbain peut traiter des défis du métier ?

Deux designers industriels renommés se penchent sur le sujet.

Un esprit de continuité règne dans les lignes et les matériaux du mobilier urbain du Quartier international de Montréal, élégant et minimaliste.

Photos de gauche et du centre : Pierre Zabbal
Photo de droite : Alain Laforest



humain

Il est faux de penser que créer un nouveau design coûte plus cher que d'acheter du tout fait. Évidemment, les besoins quantitatifs doivent pouvoir justifier les investissements liés à l'outillage de production.

La seule manière d'obtenir un projet esthétiquement cohérent est de concevoir une famille d'objets utilisant les mêmes matériaux et le même vocabulaire visuel. La géométrie, les proportions et les détails doivent être perçus au premier regard et s'exprimer de manière harmonieuse et cohérente. J'aime l'analogie d'une famille où les enfants d'un même couple ne sont pas identiques, mais se ressemblent par leurs sourires, leurs expressions faciales.

Créer un nouveau design emblématique de mobilier urbain représente un défi de taille. Plusieurs opérations sont nécessaires (excavation, installation de conduits électriques, pose de fondations, d'ancrages, d'éclairage) et de nombreuses infrastructures doivent être produites (supports signalétiques, feux

de circulation, bancs, poubelles, supports à vélos, etc.). Contrainte importante au Québec: le déneigement limite les possibilités conceptuelles. Le design du mobilier urbain doit donc se faire en étroite collaboration avec des représentants des différents métiers concernés, et ce, en conformité avec les exigences normatives imposées.

En plus, le résultat doit surprendre par son originalité et sa beauté. Cela ne signifie pas que le design doit être ostentatoire et décoratif. Au contraire, il doit demeurer à l'abri des modes passagères, puisque tout ce qui est à la mode passe de mode. Mon approche est plutôt minimaliste; elle s'exprime dans le respect des matériaux et de leurs procédés de mise en forme. Je cherche l'élégance formelle et un visuel expressif dans le geste et la posture de l'objet utilitaire, que ce soit un banc de parc, une grille d'arbre ou un lampadaire. À la manière d'une œuvre musicale, il faut d'abord

élaborer un thème, puis développer l'harmonisation pour les instruments de l'orchestre afin de susciter l'émotion.

Combien d'aménagements ont été gâchés par trop de design ou trop de mobilier urbain, de surcroît mal agencé et installé sans planification intelligente? Il importe que chaque projet d'aménagement soit sous la direction de professionnels tels que des urbanistes et des architectes du paysage. Le designer industriel se charge pour sa part du design des produits manufacturés.

En ce qui a trait à l'intégration du mobilier urbain aux œuvres d'art public, elle doit être réalisée avec beaucoup de doigté, car l'œuvre est souvent le point de mire et la référence identitaire du lieu.

Conçu pour le plaisir des citoyens, le mobilier urbain est avant tout utile, ce qui ne l'empêche pas de donner une signature à l'environnement dans lequel il s'insère.

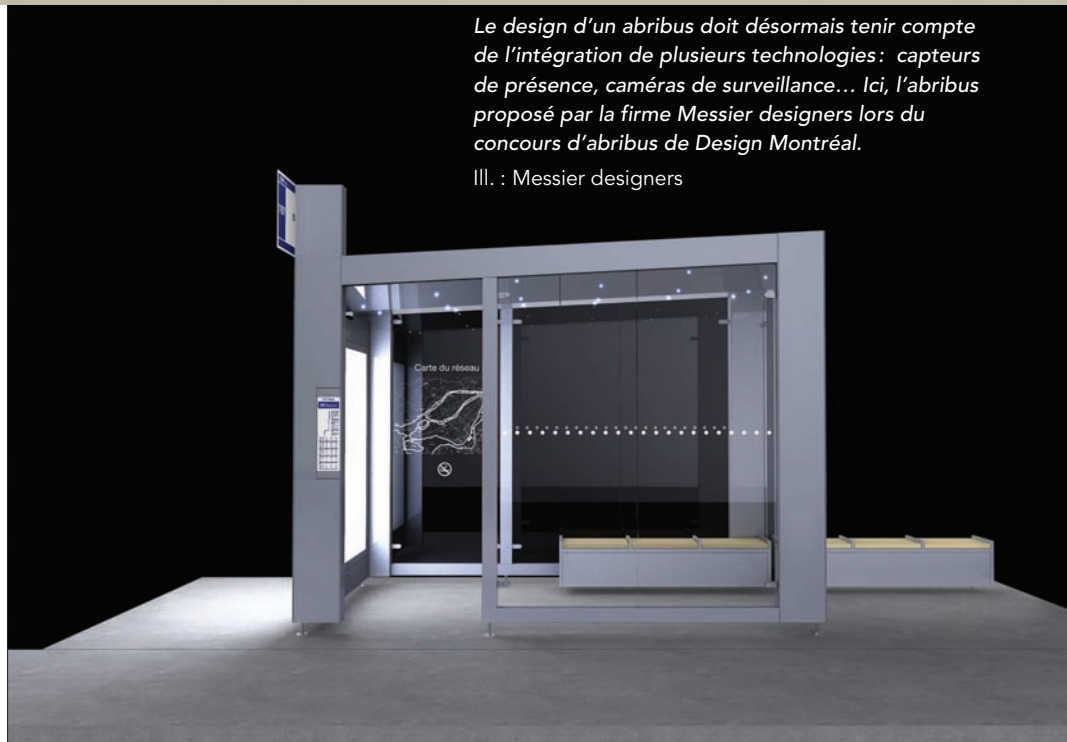
Patrick Messier, président sortant de l'Association des designers industriels du Canada. Il a notamment conçu deux collections de mobilier urbain pour Cascades Re-Plast, à Bon-Conseil, et a collaboré au design de la signalisation piétonne du Vieux-Port de Montréal et du mobilier urbain du Quartier international de Montréal. Il a en outre présidé le jury du concours des postes d'attente de taxis organisé par Design Montréal.

Quel que soit le produit, un bon design doit être centré sur l'humain. Le design va bien au-delà d'un simple exercice de style: il est le lien entre la stratégie, la créativité et l'innovation.

Pour une ville ou pour un urbaniste, un architecte ou un architecte du paysage, le choix et la conception du mobilier urbain ne peuvent être pris à la légère. Des designers industriels doivent concevoir ce mobilier

Le design d'un abribus doit désormais tenir compte de l'intégration de plusieurs technologies: capteurs de présence, caméras de surveillance... Ici, l'abribus proposé par la firme Messier designers lors du concours d'abribus de Design Montréal.

Ill. : Messier designers





Un banc et une poubelle de la ligne destinée à Cascades Re-Plast
Photos : Messier designers



en fonction de la personnalité du lieu à créer ou à revitaliser, et surtout en fonction de son usage. Les éléments qui constituent le mobilier urbain – bancs, contenants à rebuts, lampadaires, oriflammes, abribus, signalisation, bornes de recharge de véhicules électriques (très bientôt), etc. – sont des points de référence dans le paysage. C'est pourquoi ils marquent si fortement la personnalité d'un lieu. Ils constituent le contact physique entre l'es-

pace et l'humain, mais aussi un contact émotionnel, car ils évoquent souvent la détente, la protection et la sécurité. Au même titre que l'aménagement urbain ou paysager, le mobilier urbain joue un rôle déterminant dans le taux de fréquentation d'un lieu par les citoyens et les touristes. Le vocabulaire formel et visuel de ses différents éléments doit être cohérent sur toute la ligne. Il doit y avoir un « esprit de famille » évident entre les éléments.

L'apparence du mobilier urbain est certes importante, mais ce n'est qu'un des éléments pris en considération lors de sa conception. Son design tient compte d'un grand nombre de paramètres tels les fonctions, la durabilité (résistance mécanique, au vandalisme et à la corrosion), le transport, l'assemblage, l'installation, l'entretien, le développement durable (matériaux employés et recyclage en fin de vie), l'ergonomie, l'accessibilité, le prix, etc.

Par exemple, pour un abribus, les paramètres techniques vont maintenant jusqu'à l'intégration de technologies comme des panneaux d'affichage en temps réel, des capteurs de présence et de luminosité ambiante, des caméras de surveillance, des capteurs solaires et un système de gestion de l'énergie.

Malheureusement, des gens sans formation adéquate s'improvisent souvent concepteurs de mobilier urbain. En résultent des assemblages disparates et incongrus qui brisent la cohérence et l'unicité du lieu.

Solidement formé, le designer industriel saura prendre en compte de manière efficace et harmonieuse tous les paramètres et les éléments. Surtout, il saura mettre l'humain au centre de ses préoccupations pour créer un mobilier urbain qui améliorera la qualité de vie des gens. Les citoyens auront ainsi plus envie de rester dans leur ville, ce qui permettra de revitaliser certains quartiers. Les touristes y vivront une expérience agréable, ce qui en attirera d'autres et augmentera la notoriété du lieu. Évidemment, des retombées économiques s'ensuivront... Investir dans un bon design d'aménagement et de mobilier urbain, c'est payant !

PUQ.CA

Collection Patrimoine urbain

EXPLORER LES CONFIGURATIONS IMAGINAIRES ET LES CONSTITUTIONS MATÉRIELLES DU PATRIMOINE



LA VILLE

Phénomène de représentation

Sous la direction de **Lucie K. Morisset et Marie-Ève Breton**
Collection Patrimoine urbain

352 pages 39\$

Qu'est-ce que la ville, au-delà d'un milieu géographique et social? Les auteurs l'abordent comme un phénomène de représentation, un artefact culturel dont la signification repose entre ceux qui l'ont imaginée, ceux qui l'habitent et ceux qui l'explorent.



HABITER L'ARMÉNIE AU QUÉBEC

Ethnographie d'un patrimoine en diaspora

Marie-Blanche Fourcade
Collection Patrimoine urbain

304 pages 39\$

S'intéressant à la vie de la diaspora arménienne du Québec, l'auteure investigate le « petit » patrimoine familial exposé dans cet espace privé et intime qu'est la maison, afin de cerner la relation organique existant entre le patrimoine et l'identité en contexte de mobilité.

Presses de l'Université du Québec